

**Carol Cultot**

**Œuvrer le temps**

(Sélection)

Il s'agit ici de regarder les œuvres comme la possibilité de l'expérience d'un temps, laissant l'effet se répandre et se propager, à la manière d'une respiration, d'une cadence, d'un tempo. J'aime cette expérience d'un temps nous demandant de ralentir notre course, voire de nous immobiliser et de faire appel à nos ressentis pour reconsidérer notre perception, écouter le silence, considérer le vide, se défaire des lieux communs, des pensées toutes faites pour accueillir ce temps suspendu, l'expérience du regard haptique à l'épreuve du temps. J'aspire par le dépouillement des moyens utilisés à interroger notre schéma de perception pour revenir à une expérience essentielle du temps, non dans sa quantité, mais dans sa qualité. C'est relancer notre rapport au monde, par une sollicitation imperceptible et néanmoins active de nous-mêmes. Qu'importe le temps passé, pourvu que l'œuvre se charge de ressentis et forge de puissantes révélations. On imagine ce qu'il reste à faire, dans ce temps-là qui nous attends, dans un temps ouvert à la conscience que l'on a de soi-même et de ce qui nous entoure.

carol cultot. Villers le Vaste, le 8 octobre 2015 (extrait).



## Prendre le temps

Film, 2013 – 2014

Durée variable

Mode opératoire :

Choisir un lieu idéal pour nous accueillir. Ecarter toutes préoccupations et réflexions. « Vider » son esprit de toute activité mentale. Concentrer nos pensées sur un même objet pendant un certain temps.

Filmer – dans la mesure de nos capacités - une minute chaque jour pendant plusieurs années l'objet de notre attention.

### *Les années dérivait à la lisière de mon cerveau ...*

*comme les tranches immobiles des livres dans la bibliothèque.*

Renaud Ego, *La réalité n'a rien à voir.*

### *Comme est étrange le mot aujourd'hui ! ...*

*comme est étrange ce jour d'hui, cet huis sur le présent comme relevant, comme relevure d'une présence aussi intense que « déjà un jour » - jà a dis – qui depuis des millénaires n'a déplacé qu'un jour !*

Pascal Quignard, *Les Paradisiaques.*

### *Si présent et futur existaient dans le passé ...*

*comment présent et futur en dépendraient-ils ?*

Nagarjuna, *Le Madhyamaka.*

1 Image extraite du film *Prendre le temps*, 2013.

2 Image extraite du film *Prendre le temps*, 2014.





## Les livres sur le temps ...

de « *Travailler deux heures par jour* » à « *Vingt-quatre heures dans la vie d'une femme* ».

Installation, livres, bibliothèques et chaises

Dimensions variables en fonction de l'actualisation, 2014 – ∞

Issue d'un long travail de collecte toujours en cours, cette collection rassemble des productions (livres, livres d'artistes, etc.) qui confrontent des conceptions, des usages, des pratiques du temps et des réflexions sur la pluralité des temporalités socio-historiques.

Ce n'est pas de collecter tel ou tel livre pour son contenu individuel qui intéresse *Les livres sur le temps*, mais c'est former un ensemble. C'est situer chaque livre dans son rapport aux autres, pour s'intéresser aux correspondances et aux croisements, en privilégiant une vue d'ensemble ; avec bien évidemment son lot de manques et d'approximations ; mais surtout, contre toute prétention à une exhaustivité.

C'est pourquoi les croisements, les mises en œuvre du temps entre les livres importent plus que les livres eux-mêmes.

Réunir ces publications, ce n'est pas seulement les disposer les uns à côté des autres, mais les organiser, assurer des connexions, provoquer parfois des voisinages improbables, accélérer des circulations, favoriser la polysémie.

Par le battement et la mise en jeu de cette collection, je cherche à en déduire, par un goût des transversalités, les enseignements idoines à tout projet cartographique ayant pour visée une figuration du temps.



Photographie documentaire.

## Parce que la différence entre vingt et dix minutes n'est pas dix minutes.

Pratiques attentionnelles. Interventions non performatives, furtives et voire clandestines comme possibilité nouvelle de rapport au temps : Etre là.

Durée variable, lieu au choix, 2014 – ∞

Les pratiques attentionnelles sont des micro-propositions qui structurent et aménagent les temporalités en trop plein d'usage pour faire apparaître un nouveau rapport au temps et produire une coupure dans le flux des habitudes.

Ces actions engagent dans un cheminement de regard différent. Il ne s'agit plus de contempler l'œuvre dans un contexte de production individuelle (l'artiste) mais d'examiner la réception des temporalités personnelles à l'œuvre.

Deux propositions sont à l'œuvre :

1. *Une minute pour le temps.*
2. *Seulement assis sans rien faire.*

Il s'agit de s'asseoir, seulement s'asseoir, de rester sans rien faire, sans rien chercher de particulier, sans rien attendre et sans rien espérer. La résultante de ce geste voué à l'exercice du rien est la mise en place d'un rapport d'expérience réelle et immédiate avec le temps. Son déclenchement est totalement lié à une disponibilité volontaire, à une libre exécution introduisant une réactivité au temps, une présence.

Le simple fait d'être arrêté, placé en exergue, d'observer, change la nature du temps. Les conditions dans lesquelles il est montré ou celles dans lesquelles il est contemplé, modifient-elles aussi, la façon dont il est perçu. Nous laissons ainsi advenir le réel qui nous environne dans l'instant présent et dans l'élan de notre perception. Une tension du rien. Parce que le temps est tout autant le produit d'une situation que l'effet que l'on peut avoir de celle-ci. Parce que le temps existe en dehors de toute occupation, le geste artistique ne se base plus ici sur une production, mais sur une forme d'être, une attitude inscrite dans le réel.



Carton d'invitation.

***Une minute pour le temps***

*Prenons une sorte de rendez-vous*

1', lieu au choix, 2014 – ∞

*Prenons une sorte de rendez-vous* se transmet d'esprit à esprit, se propage de bouche à oreille. A partir de son motif d'origine, se trame ainsi un scénario à focales multiples. Je dis *une sorte* parce qu'un échec est toujours possible. De loin en loin, le matériau initial se démultiplie au même moment, se perd ou se renouvelle, inscrivant cette *minute* dans une résonance et une durée.

Mode opératoire :

Tous les 22 mars. Regarder passer le temps pendant une minute pour retrouver ce rapport que nous entretenons avec la durée sans la médiation de l'action.

L'absence apparente de l'œuvre oblige à réfléchir sur ce qui fait le réel.



Photographie documentaire Carol Cultot lors de *Une minute pour le temps*, Bologne, Italie, 2014.

Mardi 22 mars à 15h

Bonjour Carol, après m'être occupé de mes plantes, je me suis allongé pour me reposer un peu et c'est à ce moment-là que mon portable m'a rappelé ta minute d'inactivité. Elle s'est donc trouvée incluse dans ce moment de récupération. Du coup je vais m'autoriser une autre minute d'inactivité aujourd'hui...

Gh

Œuvrer le temps



***Seulement assis sans rien faire***

Durée variable, lieu au choix, 2014 – ∞

Le protocole de *Seulement assis sans rien faire* est simple. Tout le protocole est contenu dans le titre lui-même : seulement assis, sans rien faire. Ni plus ni moins.

Mode opératoire :

Prendre quelques minutes pour rester immobile assez longtemps pour découvrir ce qui nous touche le plus.

Opérer une révolution sur soi-même en maintenant autant que possible la coupure dans le flux des habitudes.

S'asseoir, seulement s'asseoir, rester assis sans rien faire, sans rien chercher de particulier, sans rien attendre et sans rien espérer.

Ne prévoir aucune limite de temps.

Modalités :

1 - Suspendre toute activité productive aussi longtemps que possible / 2 – Tranquillement assis sans rien faire, poser son attention sur la sensation de l'espace autour de nous.

L'œuvre est le temps qui passe.

Ma présence n'est pas indispensable à la réalisation de l'œuvre.

L'œuvre est le temps et le temps détermine l'œuvre.

Il n'y a pas à déterminer une durée plutôt qu'une autre.

Cette œuvre peut avoir lieu n'importe où et à quel moment.

Les mises en œuvre successives sont indéfiniment renouvelables.



Photographie documentaire Vue de *Seulement assis sans rien faire*. ESPACE D'ART HEC Paris, Jouys en Josas.  
Courtesy ESPACE D'ART HEC Paris.

## Moments

Dimensions variables, 2014 – ∞

L'expression du temps se fraie ici son chemin dans un rapport particulier à la fois semblable et toujours différent entre une composition, une achromie, une facture, un format, ce dernier le plus souvent de petite taille. Ces petits formats sont des phénomènes temporels convertis en espace.

Le papier solarisé n'est pas un effet de la volonté mais une pure conséquence du phénomène en cours, un passage du temps, une empreinte non produite mais accordée lentement, la circonscription spatiale d'une durée, où le temps inscrit son empreinte par contact.

1 Lundi, 2015, papier solarisé contrecollé sur toile, 40 x 40 cm.

2 Mardi, 2015, papier solarisé contrecollé sur toile, 40 x 40 cm.

3 Mercredi, 2015, papier solarisé contrecollé sur toile, 40 x 40 cm.

4 Jeudi, 2015, papier solarisé contrecollé sur toile, 40 x 40 cm.

5 Vendredi, 2015, papier solarisé contrecollé sur toile, 40 x 40 cm.

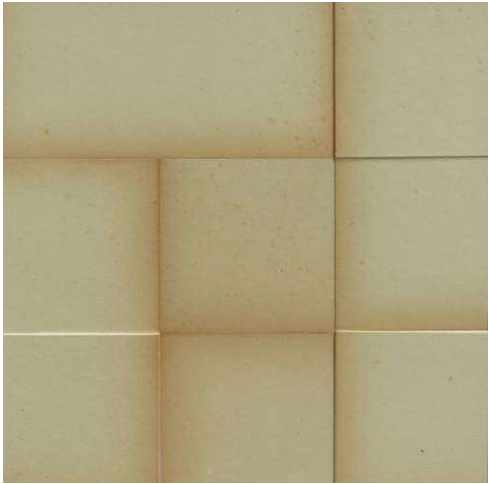
6 Samedi, 2015, papier solarisé contrecollé sur toile, 40 x 40 cm.

7 Dimanche, 2015, papier solarisé contrecollé sur toile, 40 x 40 cm.

1



1



2



3



4



5



6



7

## Archéologie domestique

Vestiges d'un mur de pierres, tessons de poterie, charbon  
Dimensions 220 x 480 x cm  
2016

### Mode opératoire :

Suivant les indications fournies par le propriétaire du terrain. Creuser sur 4,80 m de long par 2,20 m de large une fosse d'une profondeur de 70 cm faisant apparaître les vestiges d'un ancien mur en pierres sèches. S'appliquer à ne déplacer aucune pierre, prendre soin de nettoyer les bords et de laisser le sol nu de toute végétation.

### Descriptif :

Sculpture constituée par le matériau mis à jour dans une excavation (tessons de céramique de différentes époques et usages), les rapports à son environnement, les personnes concernées et les événements de vie.

Collection particulière, France.

1 Photographie documentaire, 2016. Dimensions variables.

2 Photographie documentaire, 2018. Dimensions variables.







## Se donner le temps

Action urbaine, square Trousseau à Paris  
2018

Mode opératoire :

Se décontracter. Tout au bonheur de n'avoir rien à faire. Fermer les yeux. Ressentir l'impression de l'air dans nos poumons jusqu'à nous immerger dans une douce tranquillité. Sans rien faire, sans rien dire, sans rien attendre et sans rien espérer. Faire l'expérience de ce moment aussi longtemps que possible.

J'invite des personnes croisées à se joindre à moi pour une pratique attentionnelle. Le groupe composé compte jusqu'à douze personnes. L'action dure une vingtaine de minutes jusqu'à ce qu'il ne reste plus personne.



Photographie documentaire, *Se donner le temps*, action urbaine, square Trousseau, Paris, 2018